

Iola B. 46 ans

Régisseur / festival du Printemps de Bourges

Rue de charonne - Paris 11^e.

Une vie massacrée

“ Il y a 9 mois encore, **j’avais confiance dans la technologie sans fil**. Il y a 9 mois, **je ne connaissais rien de son danger potentiel**. Je possédais 2 téléphones portables, l’un pour le travail, l’autre personnel et un ordinateur portable équipé d’une clé 3G pour travailler dans le train. J’étais bien contente que mon téléphone portable soit toujours connecté au réseau et que sur les festivals on ajoute des antennes relais mobiles dans le public afin d’éviter la saturation du réseau.

J’avais confiance dans le gouvernement qui nous représente. Si le gouvernement laissait se développer ce réseau c’est qu’il avait la preuve des opérateurs et des techniciens que c’était sans risque.

J’avais confiance dans la médecine française ‘de pointe’ et dans notre système de sécurité sociale qui prend en charge tout type de pathologie.

Et puis,

je suis devenue malade dès que j’étais en présence d’ondes artificielles.

Le lien* entre mes symptômes soudains et les ondes a été tout de suite très clair pour moi et, après avoir consulté plusieurs médecins qui n’y comprenaient rien, un Professeur, très informé, m’a confirmé après des examens précis (non remboursés par la SS) puisque les marqueurs biologiques de cette maladie existent : que **j’étais devenue électro hyper sensible**.

Cette maladie ne se soigne pas encore, notre médecine française ‘de pointe’ n’a pas anticipé ce problème potentiel pourtant déjà identifié dès les années 50 comme ‘le syndrome des micro-ondes’.

Un traitement palliatif m’a été prescrit, il m’a un peu soulagé jusqu’à la 3G mais après le développement de la 4G, il n’a plus été suffisant. (traitement non remboursé par la SS).

Peu de temps avant de tomber malade, notre copropriété s’était équipée de **compteurs à eau à radiofréquences** et en avait posé un dans ma cuisine, au-dessus de l’évier, au niveau de ma tempe, m’irradiant quotidiennement à de hauts niveaux. Puis la **4G s’est déployée** et **mon organisme s’est effondré**.

J’habitais sans le savoir dans le faisceau principal d’une antenne 4G située sur un HLM à 80 mètres de chez moi. HLM que je ne voyais pas depuis ma fenêtre et comme je ne levais pas le nez pour repérer les antennes dans la rue, ne sachant rien du danger potentiel, je ne savais même pas qu’il y avait en fait **14 antennes relais sur ce toit d’HLM depuis au moins 10 ans**. J’ai donc été surexposée, sensibilisée, grillée, tout doucement pendant tout ce temps.

Il y a 9 mois encore, j’étais l’heureuse propriétaire d’un superbe appartement très lumineux au troisième et dernier étage, dans un des plus agréables quartiers de Paris. J’ai travaillé plus

de 15 ans dans l'industrie du disque, dans une major ; j'avais une vie sociale active et pétillante, faite de concerts, de diners avec des artistes, de spectacles, de tournées au Japon, aux USA, dans toute l'Europe... puis on m'a confié la régie artiste du grand chapiteau du festival du Printemps de Bourges et la régie de l'accès VIP du plus gros festival parisien... bref, ma carrière décollait.

J'ai tenté de lutter, de composer avec cette sensibilité et de continuer ma vie comme avant ... mais la souffrance de chaque minute est tellement violente que petit à petit j'ai refusé les invitations aux concerts, trop de personnes avec un gsm ; les tournées à l'étranger car le wifi dans l'avion fait trop mal ; les invitations à diner car trop fatiguée ; puis j'ai dû me faire remplacer pour mon travail au Printemps de Bourges, trop exposé au wifi et au 6000 téléphones gsm du public à 10 mètres de moi sous le chapiteau ..

ma vie de parisienne privilégiée s'est tout simplement délitée en moins de neuf mois.

Je me suis tout d'abord réfugiée dans une pièce de mon appartement que j'ai blindée à grand frais (rideaux anti ondes, cage faraday pour le sommeil) après avoir fait venir un expert en mesures de champs électromagnétiques (non remboursé par les opérateurs). Mais la puissance de l'antenne 4G a littéralement transpercé le blindage mis en place, alors j'ai commencé à fuir à la campagne tous les week-ends avec ma fille pour récupérer. Mais cela ne suffisait à mon organisme pour récupérer.

Cette semaine, je n'ai pas eu la force de rentrer comme tous les dimanches soirs à Paris, mon appartement parisien sous le feu constant de la 4G et des compteurs étant devenu intolérable et pathogène, j'ai eu trop peur de devenir 'electrosensible extrême' en persistant dans ce lieu. Comment pourrais-je voir grandir ma fille si je dois partir dans une zone blanche ... elle ne pourra pas venir avec moi, il n'y a pas d'école en zone blanche ?

A 46 ans, je suis aujourd'hui temporairement réfugiée chez ma mère en Touraine car sa maison est pour l'instant hors faisceau principal et qu'elle ne possède aucune technologie à ondes artificielles chez elle. Je me sens mieux si la voisine n'oublie pas de replacer son téléphone DECT sur son socle. J'ai juste installé un modem filaire bas débit, branché sur la prise téléphonique, afin de pouvoir continuer mes recherches , sur des sites étrangers, sur les traitements possibles de ma maladie et chercher un autre lieu où habiter.

Ma fille de 9 ans est avec moi, elle n'ira pas à l'école dans les semaines à venir car je ne sais pas où nous serons dans les semaines à venir mais sûrement pas chez nous... ni comment je vais subvenir à nos besoins dans les prochains mois car je ne pourrai pas travailler sur le festival cette année.

Mon appartement de Paris est actuellement vide de nos vies, il reste encore de la vaisselle à laver dans l'évier et quelques trucs dans le réfrigérateur, les jouets de ma fille dans sa chambre et probablement quelques factures dans la boîte à lettre car notre départ a été précipité....

Je ne sais pas quand nous y retournerons... je ne sais pas si nous y retournerons."

Janvier 2013.

témoignage

Je suis la preuve vivante que les technologies sans fil_ sont nocives pour la santé,

Je témoigne que la majorité des médecins est totalement désinformée sur cette maladie environnementale,

Je témoigne qu'il n'y a aucune prise en charge financière des examens et des traitements palliatifs par la Sécurité Sociale alors que j'ai cotisé toute ma vie et que je n'ai jamais été malade dans le passé,

Je témoigne que je suis invalide pour mon emploi mais que je ne percevrai très certainement malgré tout aucune aide financière et que j'ai une enfant à nourrir.

Il est urgent d'appliquer le principe de précaution sur la technologie sans fil, de reconnaître la maladie et de développer très très vite une prise en charge médicale et financière pour les malades.

Le gouvernement doit s'attendre à un vrai scandale sanitaire si il persiste dans son dénie.

C'est maintenant qu'il faut agir.

***le lien évident de ma maladie et de l'exposition aux ondes**

- J'ai tout d'abord remarqué des picotements dans le creux de la main lorsque je tenais mon portable
- Puis, une sensation de brûlure dans l'oreille droite lorsque je téléphonais
- Puis des picotements sur les ailes du nez et les avants bras en présence de WIFI
- Puis des sifflements dans les oreilles lorsque j'étais à proximité d'antennes relais
- Puis une décharge électrique dans le crâne côté droit lorsque je téléphonais
- Puis la même décharge électrique dans le crâne lorsque j'utilisais mon ordi+clé 3G
- Puis des picotements dans la main lorsque je touchais ma souri d'ordinateur
- Puis des problèmes de nausée en présence d'antennes relais
- Puis je suis devenue sensible au courant électrique
- Puis des picotements sur le quai du metro
- Puis des picotements dans le Tgv et des maux de tête violents lorsqu'un autre passager téléphone
- Puis la même chose dans le bus
- Puis la même chose dans les taxis, surtout ceux de la G7 équipés de la 4G.

Je suis partie à la campagne et tous ces symptômes ont disparus en moins de 24h. Seule une légère fatigue bien explicable a subsisté.

Sous les ondes artificielles : une torture 24heures/24 et l'invalidité engendrée en 9 mois seulement

- insomnie. Avec un réveil systématique à 3H en hyper vigilance avec des flashes blancs dans les yeux
- une fatigue latente qui force à faire des siestes l'après midi à 46 ans
- une tension artérielle à 8.5 qui empêche de monter mes 3 étages d'escalier
- des problèmes de mémoires court terme
- des douleurs dans toutes les articulations
- des douleurs intenses dans la colonne vertébrale
- des problèmes d'élocution, des bégaiements, des mots qui remplacent d'autres
- des moments de confusion, que fais-je dans cette pièce ? dans cette rue ?
- des problèmes de vertiges avec perte d'équilibre
- des problèmes de tachycardie
- mes cheveux longs cheveux bruns sont devenus tout blancs en 3 mois
- depuis fin octobre, tous ces symptômes se sont cumulés avec en plus une transpiration abondante et acide et une sensation de brûlure sur la peau, , comme un coup de soleil sur tout le corps mais pas en surface de la peau mais sous la peau, exactement entre la peau et la chair.
- J'ai perdu 5kg en un mois et j'ai commencé à mal assimiler ma nourriture